

Le Laboratoire de Recherche en Audiovisuel (composante de l'École Supérieure d'Audiovisuel de l'Université de Toulouse-Le Mirail) a organisé en mars 2007 un colloque: *Abbas Kiarostami, Le cinéma à l'épreuve du réel* pour rendre compte d'une de ses activités scientifiques sur la confrontation des imaginaires créateurs avec la matière du réel qu'elle soit de l'ordre de l'histoire des idées, de l'histoire des arts, ou qu'elle relève de la singularité cinématographique (temps, mouvement, son, couleur, textures...). En ce sens, trois grandes orientations étaient au programme, Le réel comme motif imaginaire (poétique, paysage), Le réel comme expérience (connaissance, apprentissage, matière), Le réel comme espace culturel (histoire, civilisation et sociétés). A la fois fruit du travail d'un de ses chercheurs Philippe Ragel et moment fort d'une relation fertile avec Abbas Kiarostami, Président du Conseil d'Administration de l'ESAV et responsable d'ateliers de réalisation, ce colloque a permis d'ausculter en profondeur l'œuvre d'un cinéaste des rues autant que des paysages qui mêle modernité du dispositif au classicisme et d'éclairer autrement une des particularités de ses films qui tient à ce qu'ils ne s'éloignent jamais de la vie, ou y ramènent, selon une démarche qui reformule à chaque fois le rapport du cinéma au réel.

L'attribution du doctorat Honoris Causa vient donc sanctionner une collaboration scientifique suivie entre l'un des grands cinéastes de notre temps qui sait ce que la création-recherche veut dire et les enseignants-chercheurs du LARA et de l'ESAV.

docteur Honoris Causa

Docteur Honoris Causa

Samedi 8 décembre 2007

Abbas Kiarostami

Cinéaste



École Supérieure d'Audiovisuel
Salle des Arts du spectacle
56 rue du Taur 31 000 Toulouse
www.esav.net



Abbas Kiarostami *Cinéaste iranien*

Président du
Conseil d'Administration
de l'ESAV UTM

Né à Téhéran en 1940, où il sera formé à l'École des Beaux-Arts, Abbas Kiarostami est reconnu depuis le début des années 90 comme l'une des grandes figures du cinéma contemporain. Peintre et dessinateur d'affiches de cinéma avant de devenir cinéaste, il se consacre toujours activement à la photographie, notamment de paysages. En 1969 il fonde le département cinéma de l'*Institut pour le développement intellectuel des enfants et des jeunes adultes* et y réalise plusieurs courts-métrages dont *Le Pain et la Rue*, très remarqué dans de nombreux festivals. Il signe son premier long métrage *Le Passager* en 1974 et continue durant les années 70 et 80 à créer autour du thème de l'enfance, avec notamment *Où est la maison de mon ami ?* (1987) qui le révèle définitivement (Nantes 1988, Locarno 1989); c'est le premier volet d'une trilogie qui comprend *Et la vie continue* (1992) et *Au travers des oliviers* (1994). Suivront, entre autres, *Le goût de la cerise* (1997, Palme d'or à Cannes), *Le vent nous emportera* (1999, Grand Prix du jury à Venise), *ABC Africa* (2001), *Ten* (2002) tourné en vidéo numérique, *10 on ten* (2003) qui constitue une singulière leçon de cinéma, *Five* (2004), *Roads of Kiarostami* (2005), *Le Tazieh* (2005), *Tickets* (2005, film collectif), *Chacun son cinéma* (2007, film collectif), et les *Lettres vidéo* avec Victor Erice depuis 2005.

Ses films, souvent réalisés dans des conditions difficiles, sont salués dans les festivals du monde entier où ils ont reçu de nombreuses récompenses. Abbas Kiarostami construit son monde en cinéma par l'association de la fiction et du documentaire en une dialectique fondatrice où liberté du réalisateur et authenticité du réel sont inséparables. Romanesque et document s'annexent mutuellement et concourent à l'émergence d'un univers où le vrai, le juste et l'authentique surgissent à la faveur d'un détail, d'une image simplement effleurée, modestement, pudiquement. Kiarostami a recours au procédé de la fable et signe des oeuvres caractérisées tout à la fois par leur beauté plastique (sens du paysage, de la couleur) et par leur néoréalisme (comme par exemple dans *Le vent nous emportera* tourné en extérieurs réels dans un village du Kurdistan avec des acteurs non professionnels, notamment des enfants). Ses films se distinguent par leurs dispositifs formels et narratifs complexes, allégoriques et ironiques (goût pour la forme littéraire), par leur manière particulière de regarder la société iranienne, la condition des femmes, et plus généralement les conflits entre tradition et modernité. Abbas Kiarostami nous invite à considérer le film comme un instrument de réflexion et d'analyse, sans jamais tomber dans le dogme de la démonstration.

Chef de file d'une école cinématographique iranienne révélée dans les conditions qui viennent d'être évoquées, il est unanimement considéré comme l'un des grands auteurs et créateurs du 7e Art, dans la lignée de Marcel Pagnol, Roberto Rossellini, Jacques Tati, Alain Cavalier et Jean Daniel Pollet. Jean-Jacques Aillagon, ministre de la Culture et de la Communication, l'a élevé au grade d'officier des Arts et des Lettres en janvier 2003.

Abbas Kiarostami est élu Président du Conseil d'Administration de l'École Supérieure d'Audiovisuel de l'Université Toulouse-Le Mirail depuis le 16 mars 2007.

Programme

17h00 : Accueil

Ouverture par un extrait de film d'Abbas Kiarostami

**Allocution d'ouverture par Daniel Filâtre,
Président de l'Université de Toulouse-Le Mirail**

Lecture d'un poème d'Abbas Kiarostami

**Discours de Guy Chapouillié, Professeur des Universités et
Directeur de l'École Supérieure d'Audiovisuel (ESAV)
Discours de Serge Regourd, Professeur des Universités,
Université des Sciences Sociales
Discours de Georges Mailhos, Professeur émérite,
Président honoraire de l'Université de Toulouse-Le Mirail**

Lecture d'un poème d'Abbas Kiarostami

Discours d'Abbas Kiarostami

Extrait d'un film d'Abbas Kiarostami

19h00 : Cocktail

